



La fièvre des **SABLES** bitumineux

FICHE D'INFORMATION

LES CONSÉQUENCES ÉCOLOGIQUES DE LA RUÉE VERS LES SABLES BITUMINEUX DU CANADA

L'envers du décor

La ruée vers les sables bitumineux risque de dilapider des ressources publiques et de laisser la dégradation de l'environnement en héritage.

Plusieurs sont choqués la première fois qu'ils voient les mines de sables bitumineux au nord de Fort McMurray. Et des mines comme celles-là pourraient finir par couvrir une superficie de 3000 km², actuellement occupée par la forêt boréale.

Malheureusement, cette projection ne comprend que les mines des sables bitumineux. Quand on y ajoute les infrastructures nécessaires à l'exploitation des sables bitumineux profonds, c'est jusqu'à 149 000 km² de forêt boréale en Alberta (une région aussi grande que la Floride) qui pourraient être dramatiquement transformés en paysage industrialisé.

Le bitume présent dans les sables bitumineux est dense, semblable à de la mélasse et de pauvre qualité. Un travail est nécessaire avant de l'envoyer aux raf-

fineries. Selon la profondeur des réserves, les sables bitumineux sont soit extraits de mines à ciel ouvert de 80 mètres de profondeur, soit chauffés pour que le bitume puisse couler vers un puits et être pompé vers la surface (extraction in situ). Les deux méthodes requièrent énormément d'énergie et d'eau, et participent aux bouleversements environnementaux et aux changements climatiques.

En 1995, on poursuivait l'objectif de produire à partir des sables bitumineux un million de barils de pétrole par jour avant l'an 2020.

Mais nous vivons actuellement une ruée sans précédent vers les sables bitumineux, principalement à cause des redevances très basses perçues par le gouvernement de l'Alberta, des allègements fiscaux du gouvernement fédéral, des réductions de coûts d'opérations et de l'augmentation du prix du pétrole brut. De 1995 à 2004, la production tirée des sables bitumineux a plus que doublé, pour

atteindre 1,1 million de barils par jour – devant de seize ans l'objectif initial.

En l'absence de normes rigoureuses d'efficacité énergétique, la demande de carburants pour les transports ne cesse de croître en Amérique du Nord. Alors que la production conventionnelle de pétrole commence à diminuer, on tente de présenter l'exploitation des sables bitumineux comme la panacée. On projette une production accrue à partir des sables bitumineux, qui devrait atteindre 2,7 millions de barils par jour d'ici 2015 et 5 millions de barils par jour d'ici 2030. Il devient donc encore plus urgent de se questionner sur les moyens à prendre pour prévenir les dommages environnementaux liés à cette industrie.

L'ampleur des risques est unique dans l'histoire de la production d'énergie au Canada. Tous les Canadiens, y compris les générations futures, sont interpellés par la situation.

▲ L'extraction des sables bitumineux a radicalement transformé le paysage de la forêt boréale au nord de Fort McMurray. En haut on voit des bassins de décantation et les installations de Syncrude.

PHOTO : DAVID DODGE, INSTITUT PEMBINA

La réputation internationale du Canada se trouve menacée

À GRANDE échelle, de GROS impacts

- Pour la production de pétrole tiré des sables bitumineux, on utilise à chaque jour 600 millions de pieds cubes de gaz naturel propre, ce qui pourrait chauffer plus de trois millions de maisons canadiennes.
- La production d'un baril de pétrole des sables bitumineux crée **trois fois** plus d'émissions de gaz à effet de serre que la production d'un baril de pétrole conventionnel.
- Les opérations minières des sables bitumineux ont reçu l'autorisation de détourner annuellement jusqu'à **349 millions de mètres cubes** d'eau de la rivière Athabasca, ce qui représente le double de la quantité d'eau utilisée par la ville de Calgary.
- Au moins 90 % de cette eau se retrouve finalement dans des bassins de décantation toxiques. Ces bassins de décantation occupent déjà plus de **50 km²** et son visibles de l'espace.
- Aucun territoire exploité pour ses sables bitumineux en Alberta n'a été reconnu comme remis en valeur par le gouvernement albertain, même après 40 ans.
- Superficie de la forêt boréale louée pour le développement minier des sables bitumineux : **plus de 3 000 km²**.
- Superficie de la forêt boréale louée pour le développement des sables bitumineux profonds (in situ) : **plus de 60 000 km²** (une région 120 fois plus grande que l'île de Montréal).
- En 2003, on a reconnu l'Alberta comme la capitale de la pollution atmosphérique industrielle au Canada, avec plus d'**un milliard de kilos** d'émissions. Les installations d'extraction des compagnies Syncrude et Suncor étaient respectivement classées premier et deuxième pollueurs de la province.
- La modélisation informatique des projets déjà approuvés pour l'exploitation des sables bitumineux prédit que les quantités de pollution créée par les oxydes d'azote et de soufre qui causent le smog et les pluies acides **dépasseront** les normes provinciales, nationales et internationales.

Le rythme de développement de l'exploitation des sables bitumineux va au-delà de la capacité de l'industrie et du gouvernement à gérer les impacts sur l'environnement.

Le Canada se contredit sur la problématique des changements climatiques

Le monde scientifique affirme clairement que l'on doit réduire de façon importante les émissions de gaz à effet de serre pour prévenir les conséquences drastiques des changements climatiques à travers le monde.

Au Canada, les sables bitumineux représentent le facteur le plus important dans la croissance des émissions de gaz à effet de serre (GES). Malgré le fait que le Canada s'est engagé devant le monde entier à réduire ses émissions de gaz à effet de serre, le développement de l'exploitation des sables bitumineux est en train de mener le pays dans la direction contraire. Par exemple, la production du pétrole synthétique à partir des sables bitumineux crée trois fois plus d'émissions de gaz à effet de serre que la production du pétrole conventionnel.

▼ *Les sables bitumineux constituent la source de gaz à effet de serre qui croît le plus rapidement au Canada.*

PHOTO : DAVID DODGE, INSTITUT PEMBINA



La fièvre des
SABLES
bitumineux



En regardant vers le nord, on peut voir les installations de Suncor (au milieu) et celles de Syncrude (en haut à gauche), ainsi que de nombreux bassins de décantation.

PHOTO : DAVID DODGE, INSTITUT PEMBINA



L'impact sur l'environnement ne cesse de grandir

Le développement de l'exploitation des sables bitumineux menace présentement un espace 120 fois plus grande que l'île de Montréal. Si toutes les aires potentiellement exploitables sont prêtées à l'extraction de pétrole, c'est 23 % de l'Alberta qui sera touché, soit une superficie équivalente à l'État de la Floride. L'écosystème de la forêt boréale est relativement résilient, mais ne pourra pas survivre, passé un certain point de dégradation. Le point de bascule, ou la limite écologique, représente l'ampleur du changement qu'un écosystème peut supporter avant que ce changement ne soit irréversible.

▲ Les mines à ciel ouvert des sables bitumineux atteignent 80 m de profondeur sous la forêt boréale. Plus de 3 000 kilomètres carrés de la forêt boréale ont déjà été loués pour le développement minier, principalement au nord de la ville de Fort McMurray, en Alberta, au Canada.

PHOTO : DAVID DODGE, INSTITUT PEMBINA

Le résumé des recommandations

Si le gouvernement et l'industrie veulent assumer leurs responsabilités envers les Albertains et les Canadiens et, en même temps, faire preuve de leadership aux yeux du monde, ils doivent suivre ces recommandations fondamentales de l'Institut Pembina :

1. **Encourager une exploitation plus efficace des ressources naturelles** en développant une stratégie énergétique nationale ayant des objectifs et des politiques d'appui de promotion de l'efficacité énergétique, de l'économie d'énergie et de développement des énergies renouvelables pour encadrer les énergies conventionnelles.
2. **Protéger le climat** en exigeant que les entreprises du secteur des sables bitumineux deviennent des émettrices neutres de carbone (aucune émission nette de gaz à effet de serre) d'ici l'an 2020.
3. **Sauvegarder l'environnement de l'Alberta** : 1– en établissant des limites environnementales qui protègent la santé humaine et l'intégrité environnementale de la région avant d'approuver de nouveaux projets de développement des sables bitumineux; 2– en protégeant la forêt boréale, un système de grande valeur écologique.
4. **Garantir un rendement économique juste** pour les Albertains, propriétaires de cette ressource publique, ainsi que pour les Canadiens, en maximisant la perception des redevances et des taxes et en investissant une portion de cette richesse dans un fonds permanent pour *l'énergie durable, afin de stimuler l'innovation dans la recherche pour l'économie d'énergie, l'efficacité énergétique et la production d'énergie renouvelable à faible impact sur l'environnement.*

PHOTO : DAVID DODGE, INSTITUT PEMBINA

Vous voulez plus d'information?

Pour de plus amples renseignements, y compris la liste entière des recommandations, veuillez télécharger notre rapport complet *Oil Sands Fever: The Environmental Implications of Canada's Oil Sands Rush* (en anglais seulement). Il est sur notre site Web au : www.oilsandswatch.org. Vous y trouverez aussi des photos, vidéos et autres informations sur les sables bitumineux.

Ce rapport a été rédigé par Dan Woynillowicz, Chris Severson-Baker et Marlo Reynolds de l'Institut Pembina www.pembina.org.

Une stratégie énergétique nationale est essentielle

Le développement de l'exploitation des sables bitumineux doit être fait au sein d'une stratégie nationale visant la transition vers une économie basée sur l'énergie durable. Un système dit d'énergie durable est celui qui :

- *pourvoit les services d'énergie qui répondent aux besoins des gens d'aujourd'hui et aux besoins des générations futures d'une façon accessible, équitable et des plus efficaces;*
- *permet la stabilisation des concentrations atmosphériques des gaz à effet de serre;*
- *protège ou rétablit les ressources de l'air, du sol et de l'eau de la planète, tout au long de son cycle de vie;*
- *est sans danger et n'entraîne aucun risque pour les générations futures; et*
- *permet à nos communautés de mener une vie saine et satisfaisante.*

L'EXPLOITATION DES SABLES BITUMINEUX À LA MINE DE SYNCRUDE AU NORD DE FORT MCMURRAY.

PHOTO : DAVID DODGE, INSTITUT PEMBINA

institut
PEMBINA

Solutions énergétiques écologiques